

Dimanche 11 juillet 2021 - 15^{ème} dimanche du temps ordinaire

En écoutant les textes de ce jour, je me disais que nous étions toujours dans l'esprit de la lettre de saint Paul méditée dimanche dernier. Ceux que le Seigneur appelle à le suivre ne sont pas à priori les plus sûrs, les plus compétents, les plus assurés. Le pauvre Amos rappelle qu'il n'était ni prophète, ni fils de prophète, mais un paysan spécialiste en sycomores.

On a le sentiment que Dieu prend un malin plaisir à appeler des petits, des fragiles voire des incompetents pour annoncer l'Évangile. Oui, ce qu'il y a de faible, voilà ce que Dieu choisit. Ce qu'il y a de fou voilà ce que Dieu choisit, ce qui n'est rien, pour confondre ce qui est, écrira encore saint Paul. Mais la parole de Dieu nous révèle aussi ce sur quoi nous pouvons nous appuyer pour vivre notre vie de croyant dans ce monde, même si nous ne nous sentons pas à la hauteur de l'appel du Seigneur.

Pour vivre la mission, nous n'avons pas besoin de beaucoup de choses semble dire Jésus, juste **un bâton et des sandales**. Comment ne pas penser ici au psaume 22 : « *Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.* » Le bâton, c'est Dieu lui-même qui se tient à nos côtés, qui nous aide à avancer, qui nous protège des dangers, sur qui, ou grâce à qui, nous pouvons nous reposer.

En demandant à ses disciples de ne prendre qu'un bâton c'est comme s'il leur demandait de ne mettre leur confiance qu'en lui et qu'en lui seul et de ne pas s'appuyer sur des fausses sécurités, que ce soient l'argent ou les biens matériels. « *Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ; il est à ma droite : je suis inébranlable* » chante encore le psalmiste (Ps 15, 8).

Nous aussi, appelés à suivre le Christ, nous choisissons de mettre notre confiance en Dieu, de compter sur lui plus que sur nous-mêmes, à chaque instant de nous tourner vers lui, de nous en remettre à lui. A Dieu la première place. Quant aux sandales que Jésus recommande de porter, elles permettaient de ne pas se salir les pieds et peut-être aussi d'éviter les morsures et les blessures. Cette invitation à porter des sandales veut peut-être nous inviter à toujours faire attention où nous mettons les pieds, à nous éloigner du mal, de ce qui pourrait nous blesser ou nous salir, ou nous détourner de Dieu.

Saint Paul dans la deuxième lecture bénit le Seigneur : « *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ.* » Nous seulement Dieu se tient à nos côtés, non seulement il marche avec nous en se faisant présent, mais **il nous fait don de son Esprit Saint, l'Esprit de son Fils Jésus Christ**. Dans le livre des Actes des Apôtres, Pierre dit : « *Jésus de Nazareth, Dieu lui a donné l'onction d'Esprit Saint et de puissance. Là où il passait, il faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui.* » (Ac 10, 38)

Le don de l'Esprit que nous avons reçu à notre baptême pourvu que nous en usions, nous permet d'agir et ainsi de faire le bien comme Jésus. Il nous permet de répondre à l'appel du Seigneur nous qui sommes devenus, le jour de notre baptême, prêtre, prophète et roi et appelés à exercer ces trois missions. Il est cet Esprit de conseil et de force, de sagesse et d'intelligence, de connaissance du Seigneur et de charité qui nous permet d'accomplir le projet de Dieu et ainsi d'accomplir cette mission reçue, en chassant le mal puisqu'on est vainqueur du mal en faisant le bien. (Rm 12, 21)

Enfin Jésus ajoute : « *quand vous aurez trouvé l'hospitalité dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ* ». J'ai pensé à plusieurs maisons de l'Évangile. Une maison comme celle où Jésus aimait se poser, auprès de Lazare, Marthe et Marie, ses amis. Ou encore cette autre

maison, plutôt une auberge, où le samaritain confia le pauvre attaqué et trouvé dans le fossé, pour que l'aubergiste en prenne soin. **Nous avons tous besoin de ces lieux où nous pouvons reprendre des forces, reprendre confiance, retrouver la santé.** Nous avons besoin de lieux où nous faisons l'expérience de la vie fraternelle, de l'accueil et de l'écoute, de lieux où l'on est accueilli tel que l'on est, pour ce qu'on est, des lieux de confiance et de paix, des lieux d'amitié vraie et sincère. Sur notre paroisse, le Catholic's Pub veut être un de ces lieux, comme les Frats que nous avons mises en place ces derniers mois, et aussi toutes ces relations que vous pouvez tisser ici où là.

Un chrétien isolé est un chrétien en danger disons-nous souvent. Si Jésus nous invite à trouver ces lieux c'est que, pour lui et pour nous, c'est important. Mais j'aime voir ici aussi cette maison « Église » où nous pouvons non seulement retrouver des frères et des sœurs avec qui partager et vivre une réelle fraternité, mais aussi où nous pouvons recevoir tout ce qui nous est nécessaire pour vivre notre vie de chrétien et notre mission dans le monde à travers la vie sacramentelle qui s'offre à nous. Cela aussi est important.

L'auteur de la lettre aux Hébreux écrit : « *Soyons attentifs les uns aux autres pour nous stimuler à vivre dans l'amour et à bien agir. Ne délaissions pas nos assemblées, comme certains en ont pris l'habitude, mais encourageons-nous.* » (Hb 10, 24-25)

Profitions de cette période estivale pour faire plus de place à Dieu notre Père, pour invoquer l'Esprit de Jésus et pour grandir dans un esprit fraternel. Nous sommes sûrs que le Seigneur se tient à nos côtés et qu'il veille sur nous.

Nous invoquons son Esprit Saint pour qu'il nous rende forts, courageux et pleins d'espérance. Alors « *tu seras prophète pour mon peuple.* » Amen

P. Mickaël, curé